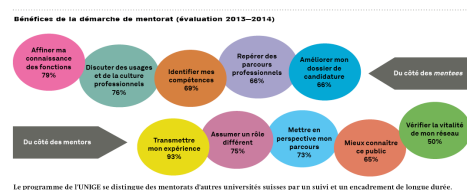


Transition université-emploi

S'immerger dans le monde professionnel grâce au mentorat

Le programme de mentorat «Alumni UNIGE – Uni-emploi» vise à faciliter l'insertion professionnelle des diplômés par des échanges personnalisés entre étudiants et professionnels. Outre des entretiens, il propose un suivi et un encadrement durant sept mois.

Par Ingrid Rollier, rédactrice de PANORAMA



Linn Larsdotter, diplômée en histoire de l'art, est actuellement en deuxième année de master en études genre. Pour l'heure, son projet professionnel est encore flou. L'étudiante rêve de participer à des groupes de réflexion et de proposer des solutions à des problèmes de société. Elle souhaite aussi faire progresser l'égalité

entre femmes et hommes. La culture et les médias sont ses secteurs de prédilection. Pour avoir une idée plus concrète de ces milieux professionnels, de leurs activités et des possibilités d'emploi qu'ils offrent, la jeune femme s'est inscrite au programme de mentorat. Pour l'aider dans sa démarche, son mentor Pascal Praplan, journaliste chevronné et écrivain, l'accompagnera durant plusieurs mois. Il lui fera partager son expérience des médias, mais aussi du domaine administratif et associatif qu'il connaît bien en tant que directeur de l'association des diplômés et diplômées de l'Université de Genève (Alumni UNIGE), poste qu'il occupe depuis six ans. Lors de leur première rencontre, les partenaires font connaissance en parlant de leurs parcours respectifs. Ils signent une convention et établissent la liste des thèmes à traiter au cours de leurs futurs échanges: clarification du projet, échanges sur les expériences, identification des compétences, connaissance du milieu professionnel. Le mentor mettra le mentee en contact avec des personnes de son réseau professionnel et l'aidera à valoriser ses compétences. Trois entretiens au minimum sont prévus mais les deux associés envisagent de se rencontrer plus souvent. Ils s'engagent à suivre le programme de mentorat qui s'étend d'octobre à mai. Le mentorat doit permettre à l'étudiant ou l'étudiante de:

- mieux connaître le monde professionnel et en particulier le secteur d'activité visé: les usages en vigueur, les différentes fonctions, les tâches et les compétences reliées aux postes qui l'intéressent, les entreprises actives dans ce secteur;
- mener un entretien d'information avec des professionnels issus du réseau du mentor;
- identifier et valoriser son profil (parcours, compétences) et clarifier son projet professionnel;
- prendre confiance.

Le mentor offre conseil, accompagnement et soutien moral, mais son rôle n'est pas de placer le mentee auprès d'un employeur. La responsabilité de la recherche d'emploi incombe au mentee.

Composer des tandems pertinents

Ce programme se distingue des mentorats d'autres universités suisses par l'accompagnement et l'encadrement qu'il offre. Créé il y a cinq ans, il connaît un succès croissant. Responsable du projet, Sandra Jaunin Dacquin est psychologue du travail et conseillère en orientation à Uni-emploi, un service codirigé par l'Université et l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue de Genève. Dans l'organisation de cette prestation, elle collabore étroitement avec Alumni UNIGE. Pour l'année 2014–2015, 86 tandems ont été constitués. Pour chaque demande, une personne issue du monde professionnel est recherchée, exerçant dans le domaine professionnel visé par le candidat ou la candidate. Sandra Jaunin Dacquin cherche avant tout à former des tandems pertinents qui concilient au mieux les intérêts des deux

parties. Les paires sont constituées sur la base des intérêts, des expériences et des attentes indiqués dans les questionnaires remplis par tous les participants et à partir des CV qu'ils ont fournis. Pour cette volée, environ 120 demandes sont parvenues à Uni-emploi. Le nombre de personnes prêtes à endosser bénévolement le rôle de mentor est à peu près identique, mais l'offre et la demande ne coïncident pas toujours. Les professionnels des ressources humaines par exemple sont largement représentés, alors que ce débouché est rarement visé par les étudiants. A l'inverse, il est difficile de répondre aux nombreuses demandes portant sur les organisations internationales ou non gouvernementales, pour lesquelles le manque de mentors est le plus flagrant. La majorité des mentors sont issus d'Alumni UNIGE. Pour compléter et renouveler ce panel, Uni-emploi puise aussi dans ses propres réseaux, en activant ses contacts dans tous les milieux professionnels. Du côté étudiantin, la demande est plus forte dans les filières qui ne visent pas une carrière spécifique. En 2013–2014, elle provenait en majorité de la Faculté des sciences économiques et sociales (26%), de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (23%) et de la Faculté des sciences (18%).

Des ateliers pour s'exercer

Les mentees participent à deux ateliers d'une demi-journée, et un autre atelier est destiné aux mentors. Un dossier pédagogique doit permettre aux mentors, qui ne sont pour la plupart pas des professionnels de l'accompagnement, de suivre la démarche pas à pas en s'appuyant sur les suggestions de thèmes à traiter lors des entretiens. Au cours du premier atelier, animé par Sandra Jaunin Dacquin, les participants s'entraînent à mener un entretien d'information: des techniques qu'ils pourront ensuite mettre en pratique auprès de plusieurs professionnels rencontrés grâce à leur mentor. Ils apprennent aussi à identifier et à valoriser leurs compétences en établissant leur profil selon la méthode CAR (Contexte – Action – Résultat), qui est souvent utilisée dans les entretiens de recrutement. Elle consiste à apporter la preuve d'une compétence en la plaçant dans un contexte, en décrivant l'action entreprise et le résultat obtenu. Le second atelier se déroule en présence de professionnels du recrutement et porte sur l'avancement du projet. Les participants s'exercent à la présentation de soi, en s'appuyant sur un canevas qui les aide à argumenter leur projet professionnel. Le programme est régulièrement évalué et amélioré. Cette année, l'atelier destiné aux mentors est venu s'ajouter aux ateliers pour mentees. Il doit favoriser les échanges entre les anciens et les nouveaux mentors et leur permettre, grâce à des indications concrètes, de prolonger, au cours de leurs échanges, les activités que les étudiants ont entamées dans les ateliers. Outre les mentors, 54 experts-métier sont également à disposition des étudiants pour des entretiens ponctuels ou des questions liées plus spécifiquement à une fonction.

Liens et références bibliographiques

uniemploi.unige.ch/mentorat-alumni
alumni.unige.ch

ENCADRÉ

Donner les clés du monde professionnel

Traductrice et interprète de conférence, Muriel Julliard a accompagné un étudiant durant son année de master à l'Ecole de traduction et d'interprétation. Au départ, Muriel Julliard s'est demandé quel type d'aide elle pourrait bien apporter à un jeune traducteur sur le point de se lancer. Les premiers entretiens ont surtout été consacrés à des informations et conseils pratiques: comment établir une facture, calculer un devis pour une traduction, s'installer comme indépendant. Elle a proposé à son mentee de visiter les bureaux de sa société et de rencontrer son associé, avant de le mettre en contact avec des traducteurs et interprètes exerçant dans différents secteurs, en choisissant des indépendants, des agences et des employés d'organisations internationales. Le mentee a pu s'entretenir avec ces professionnels et les questionner sur leur profil, leur parcours et leurs activités. Le mentorat ne portant pas directement sur les compétences techniques mais sur leur valorisation, Muriel Julliard a aussi pris à cœur de guider son partenaire dans la manière de se profiler, de mettre en avant ses atouts, de se présenter sur des sites de recherches d'emploi et sur LinkedIn. Elle l'a aidé dans la préparation de sa lettre de candidature. Au fil du partenariat, le projet professionnel a mûri et a abouti à un stage au service de traduction du Bureau international du travail, qui s'est montré intéressé par le profil du jeune diplômé et lui a confié depuis plusieurs missions. «Le mentorat ne se fait pas à sens unique! C'est un processus de partage entre deux personnes», souligne Muriel Julliard, qui a le sentiment de s'être aussi enrichie personnellement et professionnellement. Les échanges avec une personne représentant la relève ont éclairé son propre parcours. Ils lui ont fait découvrir un autre regard sur son

métier et lui ont permis de mieux percevoir l'évolution de son domaine professionnel. Cette année, Muriel Julliard va former un nouveau tandem avec une étudiante traductrice de dernière année. Elle profitera de l'atelier prévu pour les mentors pour affiner son accompagnement.

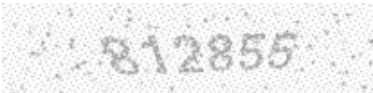
Commentaires

Ecrire un commentaire



Nom complet

E-mail



Entrer ici les chiffres ci-dessus

ENVOYER VOTRE COMMENTAIRE